

traire à celle émise en 1877 par la commission centrale des comités de salubrité de l'agglomération Bruxelloise (séance du 1er Février). En effet, cette commission qui compte parmi ses membres d'éminents chimistes et hygiénistes, les Professeurs Belval, Crocq, Van de Vyvere, demandait la proscription des tuyaux en plomb pour la conduite des boissons alimentaires. Les cas d'affections saturnines cités par le Professeur Crocq donnaient à ce vœu une grande importance.

L'abonnement n'est pas obligatoire; il n'y en a que 25.000 en tout, soit 73 pour cent à Bruxelles mêmes, et 41 pour cent dans les faubourgs. Il y a encore un très grand nombre de puits et des citernes dans presque toutes les maisons. La distribution a lieu sous une pression constante de 5 à 70 mètres; l'eau n'est pas filtrée avant d'être distribuée. L'eau se vend 22 centimes et demi le mètre cube pour l'industrie et 45 centimes pour les usages domestiques. (*)

A. HAMON.

L'HYGIÈNE DE LA DANSE.

Pour l'hygiéniste, la danse est loin d'être uniquement un amusement frivole. Elle est un exercice combiné, qui met en œuvre, dans des mouvements variés et symétriques, un grand nombre groupes musculaires, simultanément. C'est une sorte de mélange cadencé et rythmique de course, de marche et de saut. Exercice très ancien et (on peut le dire) universel, la danse a subi, à travers les âges, de nombreuses modifications. Chez les grecs, elle s'accompagnait toujours de gestes, de mimique, qui en

faisaient, selon le mot de poète Simonide « une poésie muette ». Telle qu'elle est chez nos modernes, la danse est un dévergissement souvent plein d'agrément et de gaieté, et dont la pratique donne au corps la légèreté, la force et la souplesse. En obligeant de baisser, d'effacer les épaules, elle fait tenir la tête droite et élargit la poitrine. Ses mouvements finissent par donner aux manières une expression d'agilité et de grâce particulières; la démarche devient vigoureuse et équilibrée, le pas flexible et confiant, si l'on peut dire.

La danse probablement dite agit surtout pour développer les muscles de la jambe; ses variétés, à nuances innombrables, donnent au geste et au pas une vivacité modérée qui n'est point sans charme. La souplesse des jointures s'acquiert surtout par ces mouvements articulaires étendus, que nous appelons mouvements de *circumduction*, et que les maîtres à danser appellent plus simplement des *ronds de jambe*.

La danse est l'exercice féminin par excellence. On aura beau introduire dans les écoles de filles l'enseignement de la gymnastique, ou celui de l'escrime, la danse restera toujours l'exercice préféré du beau sexe. C'est que cet exercice lui convient naturellement; et qu'il remédie, le plus agréablement du monde, à l'existence sédentaire où s'étiole la femme, de par notre civilisation peu rationnelle. La jeune fille quittera volontier son indolente immobilité pour courir à une exercice qu'elle aime passionnément. La nutrition de son frêle organisme en sera rehaussée, par l'excitation du mouvement circulatoire, stimulant la rénovation moléculaire de tous les tissus. Alors s'atténuera le lymphatisme, apanage habituel de la vierge; la poitrine se développe sous le double influence de l'agitation des muscles

(*) Nous devons les renseignements qui précèdent à l'obligeance de l'administration de Bruxelles; nous lui adressons ici tous nos remerciements.